

INTERVIEW EXCLUSIVE DU PM MODIBO SIDIBE SUR L'INITIATIVE RIZ



Face à la persistance de la hausse des prix des produits alimentaires, le Premier ministre Modibo SIDIBE, dans une interview exclusive accordée à l'ORTM, annonce une importante initiative sur le Riz avec l'ambition de production de plus d'un million six cent mille de tonnes de riz Paddy, pour un million de tonnes de riz marchands dès la Campagne agricole 2008-2009.

Cette initiative apparaît comme l'amorce de la concrétisation de la volonté affirmée par le Président de la République dans son Programme de Développement Economique et Social (PDES) de faire du Mali une puissance agricole à l'horizon 2012.

Question: Monsieur le Premier Ministre, la flambée des prix des produits agricoles est en passe de devenir la préoccupation dominante de l'ensemble des pays. Quelle évaluation le Gouvernement fait-il des mesures arrêtées par lui pour juguler la hausse des prix?

Premier Ministre:

Je pense que la crise que nous connaissons aujourd'hui est expliquée au point de vue international par un certain nombre de facteurs. Il y'a bien entendu la baisse de la production, il y'a aussi des demandes plus fortes et les stocks n'ont jamais été aussi bas dans l'histoire, et bien entendu le coût de l'énergie et par conséquent le transport. Cette situation concerne beaucoup de pays notamment le notre.

Face à cela, depuis le mois de juillet 2007, le Gouvernement a essayé d'apporter un certain nombre de mesures. Nous avons estimé, sous les directives du Président de la République qu'il fallait dresser un bouclier pour essayer d'atténuer autant que possible l'impact sur le renchérissement des prix sur l'accessibilité des populations à ces denrées.

C'est ainsi que pendant plus de trois mois, il y'a eu des exonérations sur l'huile, sur le lait, sur le riz. Nous avons continué, puisqu'aujourd'hui, en rapport avec les différents partenaires sociaux et à l'issu du forum, nous sommes aujourd'hui entrain de mettre une opération riz exonérée, mais à plafonnant, le prix.

Nous sommes heureux que l'ensemble des partenaires sociaux jouent le jeu. Et c'est ça le sens de la solidarité : lorsqu'il y'a des difficultés qu'on se serre les coudes, qu'on essaye d'apporter de partager les efforts, d'apporter les réponses adéquates.

Donc, tout ce qui concerne les produits de première nécessité, le Gouvernement fera tout ce qui est à son pouvoir, non seulement pour réduire par la baisse de la fiscalité de façon sélective mais adaptée, contrôlée pour qu'il y'ai un véritable impact, en impliquant tout le monde aussi, nous allons faire dans le temps, en début d'année une baisse d'impôts sur les salaires, une augmentation de salaires et nous avons une ample vision comme vous le savez dès janvier 2008.

L'ensemble de ces mesures sont comme un peu partout ailleurs. Ce sont des mesures que les uns et les autres prennent. Mais nous insistons sur le dialogue autour de cela

pour que nous mesurions ensemble les difficultés et que nous apportions ensemble les réponses, dans la transparence.

Si tout le monde joue le jeu, nous arriverons à contenir autant que possible l'impact. Il y'a une chose qui est très importante, c'est les hydrocarbures. L'Etat fait depuis des mois et des mois, d'énormes efforts sur les hydrocarbures parce que leur impact est large et surtout source de renchérissement sur le coût du transport et d'un certain nombre de choses comme les intrants, les engrais par exemple.

Donc, il est évident qu'en faisant cela , nous nous disons que nous avons un impact aussi important parce que notre production n'est pas suffisante, parce que, ce que nous consommons, nous ne produisons pas assez pour le couvrir . C'est pour ça que tout en continuant, et je veux vraiment rassurer mes compatriotes que nous continuerons à faire tout ce que nous pouvons, en rapport avec les différents partenaires pour que l'impact soit le plus atténué possible et que les denrées soient disponibles. Je suis heureux que tous les partenaires, opérateurs économiques, syndicats, tout le monde est entrain de voir comment on peut faire ensemble. Ça c'est important

Question: Il s'agit là de mesures immédiates. Mais à court terme, quelles sont les solutions que vous envisagez ?

Premier Ministre: Bien entendu nous n'en sommes pas restés là. Pour ceux qui s'en souviennent, depuis le mois de novembre 2007, on convoquait déjà en réunion de comité interministériel macro économique sur la question du lait, parce que nous voulons que sur tous ces produits aujourd'hui qui posent ces problèmes là, (alors que nous avons d'énormes potentialités), qu'il faut que nous prenions les initiatives nécessaires pour répondre.

Nous sommes armés pour cela dans le Programme de Développement Economique et Social (PDES) qui est axé sur le développement du secteur agricole, avec l'ambition du Président de faire de ce pays là, une puissance céréalière.

Nous avons la Lettre de Cadrage, la Déclaration de Politique Générale. C'est pour ça, nous avons envisagé la campagne qui vient comme une campagne différente des autres, où nous devons montrer que la volonté tendue vers l'agriculture est une réalité. C'est pour ça que sur toutes les spéculations, des efforts particuliers seront faits, toutes les filières céréalières et également les filières oléagineuses.

Et le lait, nous somme entrain de travailler. Un programme est pratiquement prêt la dessus. Mais dans cet ensemble là, il y'a un produit qui est un symbole. C'est le riz.

Aujourd'hui, la flambée est symbolisée par le riz. La pénurie actuelle ou à venir est symbolisée par le riz. Nos grandes potentialités céréalières réfèrent au riz C'est pour ça que nous avons pris l'initiative d'accélérer l'ensemble de nos programmes sur le riz , faire une grande opération sur le riz de manière à ce que dès les mois d'octobres et novembre prochains (2008), à l'issu des récoltes, nous puissions disposer d'un millions six cent milles tonnes de riz paddy. Autrement dit, d'un million de tonnes de riz marchand. La consommation intérieure sera largement couverte, il y'aura un excédent de 100 milles tonnes qui sera commercialisable dans la sous régions.

Question: Mais comment entendez vous stimuler la production de riz.

Premier Ministre: Vous savez ! nos grands programmes en cours d'aménagement pour la maîtrise de l'eau, mais également pour les marres, les bas fonds, sont en cours pour certains et vont démarrer pour d'autres. Ils ne seront pas prêts pour la campagne prochaine. Mais nous avons de vastes entités de vastes espaces presque dans toute les

régions où nous pouvons faire la culture de riz, suivant les différents systèmes existant. Et c'est ça que nous allons mobiliser.

Et comment ? Par l'intensification de la culture. Et cela nous renvoie à trois choses : La première c'est les engrais, il faut rendre les engrais disponibles, il faut que les producteurs utilisent les quantités optimales pour augmenter le rendement. Aussi le gouvernement a décidé de subventionner les engrais pour que les producteurs de riz puissent y accéder. La deuxième chose, ce sont les semences, nous avons un ensemble de zones où le riz neurika est tout à fait porteur. Mais aujourd'hui, les nouvelles exploitations que nous allons inciter à s'installer n'ont pas de semences. Donc, nous allons subventionner les semences pour près de 60 % de riz neurika, pour effectivement sensibiliser ces producteurs et les aider à se lancer dans cette bataille .

L'autre volet, bien entendu, c'est la mécanisation. Nous allons, là également, mettre à la disposition des producteurs et leurs groupements, des motoculteurs, des décortiqueuses, des batteuses, des motopompes, aussi des mini rizeries, pour que le processus post récolte nous donne des produits de qualité et qu'ils puissent être appréciés par les consommateurs et qu'ils puissent être exportables.

En dernier lieu, l'assistance conseil des producteurs est extrêmement importante. Le ministère de l'agriculture a un besoin de 102 à 103 agents à mettre en place dès cette année, à former, qui vont accompagner des plus anciens pour encadrer les producteurs dans différents systèmes, pour leur donner les conseils qu'il faut pour que le processus technique agricole puisse être respecté. Nous allons donc recruter ces 103 agents dès maintenant pour les mettre à la disposition de l'agriculture.

Question: Cette révolution agricole a un coût, comment entendez vous financer cette opération

Premier Ministre: Ecoutez ! Dans ce système là ce que nous voulons faire :

Nous avons pris la décision de réduire le train de vie de l'Etat, de diminuer les charges communes de l'Etat d'environ 5 milliards de Franc CFA et quelques au moins, et de les affecter aux secteurs productifs, donc à la production.

Les engrais, les semences, les instruments mécaniques nécessaires seront financés par cette voie là. Nous prospecterons d'autres voies budgétaires et certainement, certains de nos partenaires Techniques et Financiers seront là pour nous accompagner. Mais le plus gros effort viendra de l'Etat.

C'est une volonté politique nette, et nous voulons que l'ensemble des populations concernées puissent se mobiliser pour qu'effectivement, nous puissions gagner cette bataille du riz, pour que dès les récoltes prochaines, il y'ait un riz disponible à des coûts accessibles.

Vous savez, si nous prenons un million de tonnes de riz marchands à 300 000 FCFA la tonne, cela fait 300 milliards de Francs CFA. Cela nous permet d'avoir des prix rémunérateurs pour les producteurs d'avoir des prix accessibles et sécurisés ; des produits pour la consommation nationale de se présenter également en exportateur

Question: quels impacts réels (au pluriel) vous attendez de cette initiative ?

Premier Ministre: Beaucoup !

D'abord ce que je viens de vous dire pour les producteurs, pour la consommation interne, parce, Monsieur Manga, il faut que nous prenions notre sort alimentaire en main. La souverainement alimentaire, c'est d'abord un comportement, une politique, une volonté et les moyens. Et c'est à ce prix là, que nous pourrons enclencher ce cercle vertueux du développement agricole de la croissance économique.

Vous savez bien que notre croissance est fortement tributaire de la production agricole. L'impact de l'ensemble de cette campagne, particulièrement du riz, pourra nous faire atteindre les taux que nous souhaitons, et d'autant plus la distribution de revenus se sera pour les producteurs, pour le milieu rural principalement.

Il faut que dans ce pays là, nous avons toujours venté nos grandes potentialités, puisque nous sommes un peuple de travail, il faut donc que notre devise soit : travailler toujours plus, pour produire toujours plus, pour gagner toujours plus.

Nous attendons que cette initiative riz que nous venons de prendre, suscite une grande mobilisation, de la préparation à la production, tout le cycle de la maturation et aux récoltes. Si nous nous mobilisons tous, nous arriverons à atteindre l'objectif qu'on s'est fixé et nous pourrons ainsi avoir notre sort alimentaire en main.

La Cellule Communication de la Primature.